

L'IMTEMPORELLE

« Un passé ! Une mission ! »

Shirley TOMAS

**À mon père bien aimé,
À mon mari,
À mes enfants de cœur,
À ma sœur,

À mes chers anges,**

**À mes enfants
Florian et Louana**

PROLOGUE

À mes descendants et à moi-même, j'écris ce journal pour laisser une trace de l'incroyable histoire qui a changé ma vie.

Ces notes m'aideront également à me souvenir de la chronologie de certains événements de ma propre existence, si par malheur « le temps » se jouait de moi !

Je m'appelle Léana Giocondo Kimura et jusqu'à mes 15 ans, je menais une vie tout à fait normale !

Je vais essayer de vous retracer cette journée où ma vie a été bouleversée. Croyez-moi ce n'est pas simple à raconter, j'espère ne pas me mélanger les pinceaux !

Surtout, si par hasard, vous trouvez mon journal, promettez-moi de le mettre sous clé, je vous en supplie ! Rapportez-le à un membre de ma famille ! On ne sait jamais dans quelles mains ou quelle époque, il pourrait tomber !

Ce qu'il contient pourrait nuire à l'humanité,
vous comprendrez plus tard...

J'espère aussi que mes descendants y
trouveront les réponses à leurs questions et
les solutions à leurs énigmes, on ne sait
jamais, un changement de « temps » est si
vite arrivé...

CHAPITRE I

Bon, je vais essayer de me décrire en restant fidèle à la réalité : je suis super canon !

Grande, mince... Non, je plaisante !

Je m'appelle Léana Giocondo Kimura, et oui, j'ai le nom de ma mère et de mon père, mes parents ont dû se dire que ce n'était pas assez compliqué de n'en porter qu'un seul ! J'ai eu seize ans fin août. Je sais que j'ai des origines asiatiques du côté de mon père, je suis de taille moyenne, mais j'aurais aimé être un peu plus grande ! Mes cheveux m'arrivent aux épaules, ils sont lisses, noirs et brillants aux reflets bleus, je les coiffe souvent en un gros chignon comme les Japonaises, mon nez est droit et assez mignon et mes yeux sont verts en forme d'amande. J'ai la peau claire, trop blanche à mon goût et une bouche bien dessinée.

Je suis plutôt discrète, indépendante, je sais ce que je veux dans la vie et je ne me laisse pas non plus « marcher sur les pieds » comme on dit ! J'ai comme passions l'escrime et le dessin, j'adore dessiner des personnages de mangas.

Je m'en sors bien pour mon âge et j'arrive à gérer convenablement le moindre centime de ma bourse scolaire ; genre la fille parfaite ; plus sérieusement, je n'ai pas vraiment le choix, je dois être vigilante pour chaque dépense. Il faut dire que la vie ne m'a pas épargnée durant mon enfance...

Mes parents sont morts dans l'incendie de notre maison alors que je n'avais que quatre ans ! De ce fait, je suis

considérée comme pupille de l'État ! J'aurais de la famille au Japon, mais je n'en ai reçu aucun « Konnitchiwa » (Bonjour en japonais) c'est tout ce que je sais dire ! C'est triste, non ?

Je ne me souviens pas vraiment de cette tragédie, sauf que j'ai été mise dans un pensionnat, je n'ai manqué de rien, sauf de la présence de mes parents bien sûr. C'est ainsi que je me suis plongée dans les bandes dessinées et que j'ai nourri une passion croissante pour le dessin.

Plus tard, mon rêve serait de travailler dans l'illustration de films d'animations et de bandes dessinées.

Je dois également vous parler de ma famille de cœur qui a joué un rôle important dans mon éducation, elle est composée de Freddy Savoy, mon référent éducatif, de sa femme Rose et de leurs deux grands garçons Éric et Dan. Petites, ils m'accueillaient déjà les week-ends et m'emmenaient également pendant les vacances scolaires.

Ils sont devenus ma famille et c'est naturellement que je les ai choisis comme parrain et marraine. Je m'entends très bien avec Rose, elle était ravie d'accueillir une petite fille dans sa demeure remplie de garçons... Elle m'a appris plein de trucs ! Des trucs de filles quoi ! Mais je dois dire que j'ai appris également plein de trucs de garçons avec Éric et Dan, jouer aux billes, grimper aux arbres, faire des cabanes et surtout à me défendre !

Maintenant que je vous ai fait un résumé succinct de ma jeune vie, passons à l'aventure « extraordinaire » qui m'est arrivée et qui m'a amenée à écrire ce journal intime.

Je vais vous raconter le jour où tout a commencé, où ma vie a été bouleversée à tout jamais.

CHAPITRE II

Cela commença un matin qui aurait dû se passer normalement, jamais je n'aurais imaginé ce qui allait suivre.

Pourquoi ça remue autant ? Aïe ! Mon bras ! Et cette lumière éblouissante ! Pensé-je en émergeant difficilement de mon sommeil.

- Réveille-toi Léana ! Tu vas être en retard ! On a un devoir de Français ce matin !

Émilie était en train de me secouer comme un prunier !

Je dormais sur mon bras, il était tout endolori, je n'arrivais pas à me retourner, mon oreiller m'écrasait le visage, j'avais la langue pâteuse.

- C'est bon Emy... Arrête de me secouer comme ça... Tu sais ce que je préfère chez toi ? C'est ta délicatesse... Dis-je d'une voix encore endormie.

Depuis la rentrée scolaire, nous partageons la même chambre au dortoir des filles du « Lycée Guy MELZI » où nous étudions principalement la littérature et les arts.

Emilie me cria du couloir :

- Allez la marmotte ! Lève-toi ! La salle de bain t'attend !

- En même temps ! Si tu ne me parlais pas toute la nuit je serais en meilleure forme le matin ! dis-je en grommelant.

Émilie se levait une demi-heure avant moi pour occuper la salle de bain la première, ça me convenait parfaitement,

au moins, je pouvais profiter de mon lit jusqu'à la dernière minute.

Elle était déjà prête et essayait des bonnets et des chapeaux, elle en avait de toutes les formes et de toutes les couleurs et possédait également des dizaines de tenues plus extravagantes les unes que les autres. J'ai vite compris la raison du sobriquet que lui avait attribué son père « princesse » !

Depuis, je la taquine en la surnommant ainsi. Elle déteste quand je fais ça... Mais qui aime bien châtie bien !

- Je vais mettre celui-là aujourd'hui ! Dis Emy en enfonçant sur sa tête, un bonnet rouge, brodé d'une fleur sur le côté, qui se mariait parfaitement bien avec sa veste jacquard et sa jupe plissée de la même couleur.

Qu'est-ce que je disais ? Ma colocataire est une vraie « princesse » ! Émilie Tomas surnommée aussi « Emy » est un peu plus petite que moi, blonde, elle décolore ses cheveux, qu'elle porte court, je dois dire que ça lui va à ravir ; moi ce genre de coiffure ne m'irait pas du tout, enfin je crois, bref, je continue ; son visage est fin avec une bouche en cœur et des yeux bleus foncés. Elle met de faux ongles avec de petits brillants à l'intérieur ! Elle les admire en permanence comme s'ils étaient en diamant, elle porte également des lunettes, mais seulement en privé ! Ça me fait rire !

Elle voudrait être styliste. Elle adore la mode, c'est la raison pour laquelle elle s'habille toujours avec des tenues originales aux couleurs qui ne passent pas inaperçues, très british ! Sans parler de sa collection de chapeaux qui prend toute la penderie ! Brrr !

Je pense que je n'ai rien oublié, ah, si : elle a des origines anglaises. Evidement Miss Tomas ... On ne dirait pas, mais je l'adore !

Ça va faire trois ans que nous nous connaissons maintenant et même si au départ tout nous opposé, nos goûts, notre mode de vie, etc. Nous sommes devenues inséparables ! Je peux compter sur elle ! Comme de vraies sœurs, on se raconte tout, de vraies pipelettes et nous n'aimons pas être trop longtemps séparés.

- Oh non ! Ma tête ! Regarde mes cheveux ! Impossible de les raplatir ! Ils sont électriques ! Je ressemble à Chewbacca dans Star Wars ! dis-je avec une pointe d'humour.

- Malheureusement, tu ne peux pas en changer, tu veux un de mes chapeaux ? Dit Émilie d'un air moqueur.

Mais comment fait-elle pour être toujours aussi zen et impeccable dès le matin ? Ça me m'était encore plus de mauvaise humeur.

Zut et rezut foutus cheveux ! Déjà 7h ! Il ne me restait plus beaucoup de temps pour me préparer ! Plus vite que l'éclair, je me précipitais vers la salle de bain, je pris une douche, j'en ressortis vingt minutes plus tard, vêtue d'un jean, d'un pull à col roulé moulant orange et marron et de mes sneakers préférés. J'avais enfin réussi à dompter mes mèches rebelles que j'avais relevées en un chignon aéré sur le haut de mon crâne, Chewbacca pouvait aller se rhabiller, je ressemblais plus à la princesse Leia maintenant !

Un coup d'œil dans le grand miroir de l'entrée ! Un petit tour à droite ! Un petit tour à gauche ! Pas mal ! Pensé-je devant mon reflet, que je trouvais plutôt pas mal.

- C'est bon ! On peut y aller Emy !

- Descendons au réfectoire vite ! Il ne reste plus que trente minutes. Me dit-elle.

J'attrapais mon sac, ma veste et on sortit en claquant la porte de la chambre laissant derrière nous, une agréable odeur de vanille.

Le lycée « Guy MELZI » du nom de son fondateur, est un établissement privé. Il est financé par des dons et témoigne d'une réputation internationale.

C'est un lycée très moderne, il est impressionnant, on y étudie les sciences et les arts. Il a l'apparence d'un navire ! Il est constitué d'un axe central et deux ailes à deux étages. Le hall d'entrée est immense, le sol bleu foncé est brillant comme une mer d'huile, des escaliers de couleur argent, d'un design surprenant, mènent à des nacelles suspendues où l'on peut voir aussi bien les élèves du rez-de-chaussée que ceux qui sont sur la nacelle du second étage et chaque palier donne sur un panorama extérieur à couper le souffle.

Grâce à de bons résultats scolaires, j'ai donc pu obtenir une bourse et intégrer ce prestigieux Lycée. Les élèves sont admis sur dossier, et ils viennent du monde entier !

Dès notre admission, nous sommes tous dotés d'un bracelet connecté qui nous permet, de payer nos achats au sein du lycée, la cantine, la laverie ou accéder aux différentes salles comme la salle de documentation et de multimédia, la salle de sport, ou encore d'ouvrir notre casier ou la porte de notre chambre.

On possède également une tablette numérique qu'on utilise à chaque cours. C'est clair qu'ici l'ergonomie des lieux et l'environnement sont au top ! Et comme le dit souvent Monsieur Melzi, Directeur du lycée et professeur de philosophie, notre place dans cet établissement est un privilège !

Pour ma part, j'en ai particulièrement conscience et je sais la chance que j'ai d'étudier dans ce lycée.

- Alors comment ça s'est passé ? Me demande Émilie en rangeant sa trousse à paillettes dans son sac.

- Bien ! J'ai choisi le commentaire composé et toi ? Dis-je, exténuée.

- La dissertation ! Allez, on verra bien ! Allons prendre l'air ! Elle me prit par le bras et m'emmena vers la cour.

Après ce devoir de quatre heures, je pouvais enfin m'oxygéner, l'air frais sur mes joues fiévreuses me fit un bien fou.

Il y avait foule, comme tous les jours à cette heure du déjeuner, les élèves se dirigeaient vers la cantine.

- Coucou les filles ! dit Ryan en s'approchant avec Alexandre.

Alexandre avait vraiment un physique des plus avantageux ! Il était à tomber ! comme disait Emy.

Il est grand, ce qui est amusant pour quelqu'un qui porte le nom de Petit ! Brun aux yeux bleus. Les filles du lycée ne se gênent pas pour le séduire... comme ça peut m'agacer ! Quel manque d'éducation quand même !

Ses hobbies sont la musique, il a toujours des écouteurs dans les oreilles, il crée ses propres compositions, il a tout le matériel de mixage chez lui, c'est vraiment un passionné ! Il fait également du hand-ball.

Il est plutôt calme, c'est la force tranquille ! Et même s'il a une intelligence au-dessus de la moyenne, il ne se prend pas au sérieux. C'est ce qui me plaît chez lui !

Enfin, Ryan, Ryan Amouri ! Comment vous dire ? Un sacré numéro ! Il a la peau mate, les cheveux châtain mi-longs avec de fines boucles plus claires et des yeux verts pétillants de malice, il a beaucoup de charme et d'humour, il en joue beaucoup avec les filles ! Il s'intéresse aux autres, c'est pour cela que l'on s'attache vite à lui. Dès qu'il n'est pas là, il nous manque.

À l'inverse d'Alexandre, il ne tient pas en place, il faut toujours qu'il fasse le pitre pour se faire remarquer. Il fait du basket-ball.

Son hobby c'est le montage de mécano, je pensais que ce n'était que pour les petits moi ça ! Mais quand, il m'a montré ce qu'il construisait, j'ai été bluffée ! Il invente des véhicules, des robots et va jusqu'à les motoriser.

- On mange ensemble ? Demande Alexandre en nous regardant toutes les deux.

Cela faisait plusieurs fois qu'on se retrouvait ensemble à la même table, mais c'était la première fois que nous avions une invitation officielle !

- Oui ! Allons-y avant qu'il n'y ait plus rien ! Dit Émilie.

Après avoir attendu une dizaine de minutes dans la file d'attente, on arriva enfin à une table avec nos plateaux-repas.

La cantine était toujours remplie, c'était un lieu très agréable, avec des banquettes de toutes les couleurs et des fenêtres en forme de hublots. Un aquarium circulaire placé au centre de la salle montait jusqu'au plafond et faisait l'attraction du lieu avec ses énormes poissons.

Je m'asseyais à côté d'Émilie sur la banquette face à la grande baie vitrée qui donnait sur le parc et les garçons se placèrent sur les chaises en face de nous, Ryan comme à son habitude ne put s'empêcher de plaisanter, il enfourcha son poisson pané et dit :

- Ha ! Tu fais moins le malin maintenant Némó ! Dit-il avec une drôle de mimique.

Emilie grimaça tandis qu'Alexandre éclata de rire, pour la plus grande joie de Ryan.

Soudainement, je ne me sentis pas très en forme, j'étais fébrile :

- Je ne me sens pas très bien ! Je me sens de plus en plus faible... Dis-je. Je m'essuyais le front avec ma serviette en papier.

- Il fait chaud ici ! Tiens bois un peu d'eau ! dit Alexandre en me versant de l'eau dans mon verre.

- Tu es toute blanche ! dit Ryan inquiet.

- J'ai très mal à la tête et j'ai les oreilles qui bourdonnent... Murmuré-je. Je sentais battre ma veine temporale, elle avait doublé de volume.

- Viens, sortons prendre l'air ! Dit Émilie en essayant de me soulever.

Je me levais péniblement et soudain, il fit nuit noire, quelqu'un avait éteint la lumière ? Je m'écroulais sur le sol...

Je me réveillais quelques minutes plus tard, je reconnus l'infirmière scolaire agenouillée à mes côtés.

Je pouvais voir mes amis, leurs visages étaient soucieux. Tout le monde me regardait ! J'étais très gênée.

Elles me menèrent à l'infirmerie.

- Que s'est-il passé ? demandé-je.

- Tu t'es évanouie ! Mais tout va bien maintenant, j'ai pris ta tension, ton amie m'a dit que tu avais très mal à la tête ?

- Oui, j'ai de fortes migraines en ce moment ! répondis-je faiblement.

Elle me garda sous surveillance tout l'après-midi.

- Tu peux retourner dans ta chambre maintenant, il faudra tout de même consulter un médecin rapidement Léana ! Me dit-elle rassurée en me raccompagnant jusqu'à la porte où Emy m'attendait.

Je me sentais encore faible, Emy me soutenait, je devais faire attention à chacun de mes pas ! J'avais les jambes aussi molles que de la guimauve ! Arrivée dans notre chambre, je m'écroulais sur mon lit, je voyais bien qu'Emy était soucieuse de mon état, une ride lui traversait le front et ses cheveux étaient en pétard ! La pauvre si elle se voyait... Elle était où la princesse tirée à quatre épingles ? Elle me recouvrit délicatement de ma couette.

- Merci Emy...Tu es un ange.

Et je m'endormis aussitôt.

Je fis un rêve étrange cette nuit-là, je volais comme un oiseau, je voyais une jeune femme qui criait et qui me demandait de l'aide, et lorsque je lui tendais les bras pour l'aider, je m'apercevais que cette jeune fille, c'était moi en plus jeune ! Je me réveillais en sursaut en plein milieu de la nuit, j'essayais de trouver un sens à ce rêve, mais, je n'en trouvai pas, j'eus beaucoup de mal à m'endormir.

CHAPITRE III

L'automne était là ! J'adore l'automne ! J'attends Emy partît changer son bracelet connecté à l'intendance. Je m'assoie sur le banc sous le vieux chêne avec mon carnet à dessin et je continue mon manga, une fille longiligne aux yeux immenses prend forme ! J'essaie de nouvelles expressions, j'aime inventer des personnages et des histoires, ce sont mes bébés ! Il faut que je crée mon propre personnage. Je réfléchis sérieusement à faire une BD.

La cour du lycée est recouverte d'un tapis géant de feuilles jaune et marron. Je ne pense pas qu'Emy appréciera autant que moi ce joli tapis végétal lorsqu'elle devra y poser ses nouvelles chaussures de son styliste préféré, je souriais rien qu'à y penser.

J'adore cette période, en fait j'adore toutes les saisons ! Le début et la fin d'une saison, un éternel recommencement rempli de nouvelles promesses...

Comme tous les mardis, pendant l'heure de permanence, notre petit groupe se retrouve au foyer des élèves qui peut accueillir une soixantaine de personnes. Je me sens encore un peu fébrile, du coup j'ai décidé de faire une cure de vitamines C et de magnésium, j'espère que ça suffira, je n'ai pas envie d'aller chez le médecin.

On se jette littéralement dans le canapé bleu en sky à côté des fenêtres en forme de hublots, notre endroit préféré, on est content de pouvoir s'avachir quelques instants sans rien faire, parfois, je dessine, on aime se chahuter ou encore regarder le spectacle qui se déroule devant nous. Certains

élèves jouent au baby-foot, d'autres au ping-pong, certains discutent autour du distributeur de friandises. On peut admirer les élèves du club d'art plastique qui continuent leur fresque sur le mur face à nous, qui représente, les plus grandes œuvres de Jules Verne, dont une pieuvre, un scaphandre et plus loin, un bateau fracturé en deux morceaux.

- Voulez-vous boire quelque chose ? propose alors Emy en se levant et en défroissant sa jupe.

Habillée à la dernière mode, d'un tailleur bleu-gris en laine composé, d'une jupette plissée, de collants et de chaussettes montantes jusqu'aux genoux, d'un bonnet en crochet gris et elle était "perchée" sur de flamboyantes bottines de cinq centimètres, elle avait trouvé une occasion de plus pour pouvoir « défiler », ce qui était certain c'est qu'elle ne manquait pas d'admirateurs, la plupart des garçons la dévisageaient et les filles étaient vertes de jalousie ! Sacrée Emy ! Elle était canon quand même !

- Un thé citron ! pour moi, s'il te plaît Princesse, pardon je blague Emy ! Dis-je avec un large sourire.

Emy me tira la langue en me montrant ses jolies dents blanches ! Ça va, elle n'avait pas perdu son sens de l'humour !

- Un chocolat chaud pour moi ! Merci ! Dit Alex.

- Rien pour moi ! dit Ryan, faisant mine de l'ignorer et de ne pas remarquer à quel point elle était jolie.

- OK ! Dit Émilie en se dirigeant vers le distributeur d'un pas sûr et la tête haute.

Pendant ce temps, Ryan sortit un objet de son sac.

- Vous avez vu mon nouveau portable ? dit-il en montrant son nouveau trésor à ses amis.

- Waouh ! Super classe ! dit Alexandre en admiration devant l'objet bleu métallisé.

- Oui, le tout dernier de sa catégorie frerot ! Ça envoie du lourd là ! J'ai des applications de ouf ! Dit-il, penché sur l'appareil.

- C'est bien d'avoir un papa ingénieur des télécommunications ! Je rigole ! Il est super ! Lui dit Alexandre en lui ébouriffant les cheveux.

- Je peux voir ? Je me faufilais entre mes deux amis et il me passa le téléphone pour le regarder de plus près.

Et c'est à partir de là que tout commença, soudain... J'eus comme un vertige ! Je fus assaillie de flashes, je clignais des yeux et puis... Tout, autour de moi, se figea !

Mes amis étaient immobiles, comme en arrêt sur image ! Émilie debout devant le distributeur, sa paille entre les dents et le nez dans son soda ne bougeait plus, Alexandre penché sur moi avait l'aspect d'une statue de cire, et Ryan avait l'air surpris et un peu ahuri à vrai dire ! Mon cœur battait à la chamade ! Mes oreilles bourdonnaient...

C'est alors que le décor autour de moi se transforma, je me retrouvais dans un autre lieu, je ne reconnaissais rien, il y eut un bruit insupportable de tir ! Je me bouchais les oreilles. Il faisait froid et sombre, j'étais au dernier étage d'un vieux bâtiment désaffecté qui tombait en ruine, il n'y avait plus de vitre aux fenêtres. C'est alors que j'assistais à une scène effrayante, de jeunes gens habillés de treillis jouaient à la guerre avec des armes factices à billes de peinture, et soudain, je vis Ryan traverser le plancher qui se déroba sous ses pieds dans un bruit terrifiant.